

Les

Circonstanciels de Temps

de la

langue française.

Les recherches suivantes, que je recommande à l'indulgence bienveillante de la critique, ont pour but d'établir des règles définitives sur l'usage des circonstanciels de temps de la langue française, expression qu'il faudra expliquer.

Il y a deux méthodes d'analyser ou de décomposer le discours, savoir l'analyse grammaticale et l'analyse logique. Par l'une on recherche, quelle est, d'après la grammaire, l'espèce de chaque mot, s'il est substantif, article etc., par l'autre on trouve, quelle est la fonction de chaque mot, s'il est sujet, attribut etc. M. Mätzner, dans sa grammaire française, parle des fonctions des mots dans la 3^{me} partie de son livre (§§ 87—193), 1° du sujet (87—90), 2° de l'attribut (91—131), 3° de certains termes appelés par lui „Adverbiale Satzbestimmungen (133—168).“ C'est dans la dernière classe qu'il faut ranger ce que j'appelle „Circonstanciels de temps.“ Ils expriment les diverses relations de temps dans lesquelles une action peut se faire ou un état de choses peut avoir lieu.

Mais pourquoi ai-je mis un temps assez considérable justement à ce genre de travail? N'y a-t-il pas la grammaire de M. Mätzner, n'avons-nous pas les gros volumes des illustres grammairiens français? Est-ce qu'on ne trouve pas, ce que je vais dire, dans ces livres-là, réputés pour les meilleurs de leur espèce?

J'ose dire que non.

On peut dire: Du temps de Trajan l'empire romain avait la plus grande étendue. Puis-je dire aussi: Au temps de Trajan etc., ou: Dans le temps de Trajan etc., ou encore: En temps de Trajan etc.? Et si l'usage n'en permet que les trois premières expressions, pourquoi n'en permet-il pas la quatrième? Quelles sont les limites tracées par les lois de la langue française entre l'une expression et l'autre? Dépendent-elles de la signification des prépositions seulement, ou de celle des substantifs ou de celle enfin des déterminatifs ajoutés aux substantifs? Voilà des questions qu'on est obligé de répondre, quand on parle, écrit ou enseigne le français. Mais consultez nos grammaires, elles vous en disent peu de chose, je me trompe, elles ne vous en disent rien. Qu'on ne me

dise pas qu'il faut se remettre à son sentiment en cette matière. Ce qu'on appelle Sprachgefühl n'est autre chose au fond que la sûreté absolue fondée sur la connaissance la plus exacte des règles d'une langue. Le sentiment ne s'acquiert que par l'usage continu de règles bien entendues. Donc, où il n'y a pas de règle, je me défie du sentiment.

Eh bien, posons qu'on est poussé à des études pareilles par l'insuffisance de nos grammaires, à quoi tient-elle ?

Elle tient à la méthode.

M. Mätzner p. ex. parle, répétons-le, dans la troisième partie de sa grammaire (§§ 87—193) du sujet, de l'attribut, du déterminatif. Tout ce qu'il y a encore dans le discours, est traité sous le nom de „Adverbiale Satzbestimmungen,“ c'est-à-dire circonstanciels (132—168). Voilà la faute. Au lieu de continuer à décomposer le discours par l'analyse logique et de séparer les diverses fonctions des circonstanciels, M. Mätzner nous donne un tableau général des significations des prépositions, qui, parce qu'il est général, fait défaut pour le cas particulier.

Nous devons traduire les mots: X. erwarb das Haus für die Summe von 5000 Thalern. Il s'agit de savoir, quelle préposition il faut choisir. Et bien, consultons M. Mätzner, lisons ce qu'il dit sur la préposition pour p. 459, 4. „Im Uebrigen hat pour sich in übertragener Bedeutung dem Lateinischen im Allgemeinen angeschlossen, ist aber auch darüber hinausgegangen. Es dient zunächst zum Ausdruck der Vertretung als Verwechslung, Vergeltung und Gleichstellung: Il a donné son cheval pour mille francs.“ Mettons donc pour dans notre phrase. Un beau jour nous lisons un auteur français, où nous trouvons la phrase que voici: Il acquit cette maison moyennant la somme de 3000 francs. Voilà moyennant. C'est bien dit; M. Mätzner nous dit aussi p. 464: Moyennant hat auch wie pour die Bedeutung einer Vergeltung oder Bezahlung. Est-ce que nous savons maintenant, comment il faut traduire la phrase donnée? Nous n'en savons rien, parce que nous ne savons pas encore, quand il faut mettre l'un ou l'autre. Nous le saurions, si une grammaire nous donnait une théorie complète des circonstanciels de prix. Il nous faut savoir qu'on exprime les circonstanciels de prix par les prépositions pour et moyennant et par au prix de . . ., qu'on choisit moyennant, quand le verbe, sans être ni acheter ni vendre, porte l'idée d'acheter ou de vendre. Il faut mettre moyennant dans la phrase donnée.

Il en est de même de tous les autres circonstanciels, aussi des circonstanciels de temps. Si nous voulons y voir clair, si nous voulons en avoir des règles précises, et qui ne manquent jamais, si nous voulons acquérir un sentiment juste et fidèle en cette matière, il nous faut une grammaire qui nous donne une théorie complète des sept classes des circonstanciels, 1°) circonst. de lieu, 2°) circonst. de temps, 3°) circonst. de moyen, 4°) circonst. de prix, 5°) circonst. de motif, 6°) circonst. de but, 7°) circonst. de manière. Il faudrait rechercher, quels sont les adverbes, quelle est la différence des adverbes synonymes, quelles sont les prépositions qui servent à exprimer chacun des circonstanciels, dans quelle relation sont le substantif et la préposition. Il ne faut pas dire comme nos grammaires: Voici une préposition, elle signifie ceci, par conséquent on l'emploie pour un circonst. de temps, encore pour un circonst. de lieu etc. Il faut dire: Voici un circonst. de temps. Il répond à la question quand? ou combien de temps? ou jusqu'à quel temps? ou depuis quel temps? ou dans combien de temps? ou combien de fois? Vous avez ici tel et tel substantif, tel et tel déterminatif, tout cela ne permet que le choix de cette préposition-ci. De cette manière je finis par trouver la forme qui convient à la fonction connue d'un circonstanciel, tandis que M. Mätzner finit par trouver la fonction d'un circonstanciel. Mais ce que je cherche à savoir, c'est la forme du

circonstancier, ce n'est pas la fonction, dont je suis déjà sûr, avant de consulter la grammaire. M. Mätzner donc suppose la forme comme connue, je suppose la fonction comme connue. Voilà une différence qui change entièrement la méthode d'étudier. L'esprit humain a réfléchi au but avant d'inventer la forme du mot, il n'a pas créé d'abord certaines formes pour leur soumettre ensuite le but. C'est ainsi donc qu'en prenant la méthode de notre esprit pour modèle dans nos recherches grammaticales que je crois possible de faire connaître les nombreuses variétés des circonstanciers, qui jusqu'à présent dansent autour de nos grammaires impossibles pour elles à toucher comme des demoiselles sur la surface d'un étang bourbeux.

Voilà les principes qui m'ont conduit dans mes recherches sur les circonstanciers de temps. Les exemples nombreux dont j'ai eu besoin, sont tirés des ouvrages suivants.

Voltaire, Charles XII. ; J.-J. Rousseau, Emile, Les Confessions ; Cuvier, Elogés historiques ; Salvandy, Jean Sobieski ; Barran, La révolution française ; Bazancourt, L'expédition de Crimée ; Chateaubriand, Itinéraire ; Lamartine, Madame de Sévigné ; Emile Souvestre, Le chasseur de chamois ; Silvio Pellico, Mes Prisons ; Alex. Dumas, Partie et Revanche ; Jacques Arago, Les Paulistes ; Ch. Reybaud, Donatien de Martinique ; Gabriel Ferry, Le capitaine Don Blas ; Th. Pavie, La peau d'ours ; George Sand, Consuelo ; Paris Guide par les principaux écrivains et artistes de la France, Paris 1867. Les deux volumes de ce Paris Guide, parce que je voulais fixer avant tout l'usage actuel des circonstanciers de temps, ont été pour moi une très-riche mine que j'ai exploitée dans tous les sens. Ils contiennent des essais bien écrits par Victor Hugo, Louis Blanc, Sainte-Beuve, Laboulaye, Frédéric Lock, Kaempfen, Peyronnet, Arsène Houssaye, Théophile Gautier et une vingtaine d'autres écrivains, qui se sont fait un nom célèbre dans la république des lettres.

En dépit du grand nombre d'exemples que j'ai trouvés dans ces auteurs, il me faut avouer que je n'ai pas été en état d'être aussi précis que je le voudrais. Pour cela il aurait fallu lire une partie beaucoup plus considérable de la littérature française, mais le temps dont je disposais pour ce travail, ne m'a pas permis d'aller plus loin.

Les circonstanciers de temps se divisent en sept classes d'après les questions auxquelles ils répondent. Voici les questions qu'on peut mettre : 1° Quand ? 2° Combien de temps ? 3° Jusqu'à quand ? 4° Depuis quand ? 5° Dans combien de temps ? 6° Pour quel temps ? 7° Combien de fois ?

Quand ?

Les prépositions employées pour former des circonstanciers de temps qui répondent à la question quand ? sont de, à, en, dans, sur, vers.

Pour pénétrer plus avant dans cette matière, considérons les substantifs qui sont en eux-mêmes des notions de temps.

1. Temps.

En allemand nous employons les prépositions zu et in, p. ex.

Virgil lebte zur Zeit des Kaisers Augustus.

Wir reisten in der Regenzeit.

En français on trouve quatre prépositions auprès de temps : de, à, en, dans.

a) *de*.

Cette préposition est employée,

α) quand le substantif temps est précédé de l'adjectif tout. Mais en ce cas la préposition de a encore quelque chose de sa signification primitive „seit“, „von weg“; c'est pourquoi de tout temps ne doit s'employer que dans une proposition dont le verbe est une forme du passé. Quand le verbe est un futur, zu aller Zeit est en tout temps ou dans tous les temps.

Les états généraux avaient de tout temps été composés de trois chambres.

Barrau.

Quelques autres, exécutés avec une rare perfection, viennent de Florence, célèbre de tout temps par cette sorte d'industrie.

E. Littré.

Le droit des prêtres trouvera toujours sa raison d'être dans l'insouciance d'une société qui ne se décide pas à veiller en tout temps et tout lieu à l'éducation morale.

Louis Bamberger.

Voy. les prépositions en et dans p. 9, 10.

β) Si temps a les pronoms personnels pour déterminatifs. On dit donc: de mon temps, de ton temps, de son temps, de nos temps, de vos temps, de leur(s) temps, de ses temps.

De son temps (de Colbert) l'hôtel était habité par le maître des comptes Goret de Saint-Marlin.

Ed. Fournier.

Où sont-ils les francs bourgeois de Paris? Ils sont si bien disparus que de notre temps un préfet de Paris a pu écrire sans être démenti, une circulaire où il est à peu près démontré que le Parisien lui-même n'existe pas.

P. Lanfrey.

Il me semble cependant que de n'est employé qu'au cas que les pronoms mon, ton etc. se rapportent à des personnes; s'ils se rapportent à des choses ou à des animaux, on se sert de la préposition en (voy. p. 9 cette préposition.)

γ) Si temps est suivi d'un déterminatif qui est ou un substantif ou une proposition. Du temps des Espagnols, ces crénaux ou almenas dénotaient la maison d'un gentilhomme.

Gabriel Ferry.

Du temps de Sainte-Foix, il était déjà odieusement dégradé.

Ed. Fournier.

Les rapports annuels sur la marche des sciences, si célèbres du temps de Fournier et de Cuvier, ont également cessé depuis longtemps.

Bertholet.

Du temps de Henri IV., le carrosse n'était encore qu'une lourde machine mal suspendue.

(Ducaux.)

Qu'on vienne encore me parler des jardins anglais qui étaient déjà trop vieux du temps de Dédale.

Arsène Houssaye.

Les fortifications ont fait disparaître bois et lilas. Depuis, ont disparu aussi et les Montagnes françaises et la fameuse Ile d'amour, chère aux grisettes du temps où il y avait encore des grisettes.

Frédéric Lock.

b) *à*.

α) Si temps au singulier est suivi d'un substantif ou d'une proposition en qualité de déterminatif.

Le secrétaire perpétuel ne manque aucune séance, tandis que les académiciens sont irréguliers, vont et viennent comme au temps de Furetière. Sainte-Beuve.

Au temps de Louis XIII., le jardin des Plantes médicinales possédait une chapelle qui fut détruite, vers 1802, pour l'agrandissement des galeries.

Le docteur Ponchet.

Classifications des Archives au temps de Daumon et aujourd'hui.

Huillard-Bréholles.

Sous la pieuse fille de Jeanne d'Albret comme au temps de son aïeule Marguerite, le Louvre fut le premier asile du culte proscrit.

Athanase Coquerel, Fils.

Au temps de Salomon de Caux (1580—1630) Bicêtre était un splendide château et non une prison.

Le docteur Linas.

Ces rudes surtout sont ceux que portaient les marins des îles au temps de la domination de Venise.

Kaempfen.

Si les chemins qui conduisent de la cité à la place Saint-Michel et du Pont-Neuf à l'Odéon ont été envahis, au temps dont je parle, par la flânerie et par la gaieté bryante, en revanche la place du Panthéon a gardé, ainsi qu'au temps du collège de Reimes et du collège de Montaigne son aspect grave et digne, comme un lieu voué, depuis le quinzième siècle, aux âpres efforts et aux joies tranquilles de l'étude.

Théod. de Banville.

Au dixième siècle, les officiers municipaux se donnèrent la satisfaction de s'immortaliser en attribuant leurs noms à des rues ouvertes, non par eux, mais au temps de leur gestion.

Frédéric Lock.

Héros de bals échevelés, coureurs de l'école buissonnière au temps des lilas, siffleurs de tragédies néo-classiques à l'Odéon, ils savaient aussi écouter respectueusement les cours des professeurs.

Théod. de Banville.

Il s'agit de savoir la différence entre au temps de... et du temps de... Les exemples pour du temps de se rencontraient beaucoup plus rarement. Dans toute ma lecture je n'ai trouvé que six exemples qui présentent le nom d'une personne en qualité de déterminatif, et deux autres dont le déterminatif est le nom d'une chose, tandis que les exemples pour au temps de... se trouvent plus fréquemment, et dans seize cas sur vingt-cinq ils présentent des noms de personnes en qualité de déterminatifs. La différence entre ces deux expressions ne paraît donc pas être une intérieure, mais plutôt une extérieure. Au temps de.. est plus en usage à l'heure qu'il est. Aussi si mes souvenirs ne me trompent-trop, je crois avoir entendu en Suisse et en France au temps de... beaucoup plus fréquemment que du temps de...

β) Si temps au singulier est suivi d'une proposition déterminative: au temps où, que...

La Convention au temps où elle agissait avec le plus de violence, le nomma (Mr. Haüy) membre de la commission des poids et mesures (1793), et conservateur du cabinet des mines.

Cuvier.

Elle passa même par-dessus les lois austères du sérail, au point d'écrire de sa main plusieurs lettres au comte Poniatowski, entre les mains duquel elles sont encore au temps qu'on écrit cette histoire.

Voltaire.

Au temps où Paris était une ville gallo-romaine, il existait, sur la rive gauche de la Seine, un palais entouré de jardins immenses. Paul Mantz.

γ) Temps au pluriel à la préposition *à*, quand il a des adjectifs ou des substantifs en qualité de déterminatifs.

À Rome, du moins, aux temps les plus mauvais, les nobles avaient compris l'urgence de prévenir par des libéralités abondantes les emportements légitimes du désespoir. Alfred Delvau.

Sous Louis-Philippe, aux temps de désordre et de licence dont je parlais, un journal, le *Charivari* peut-être, se permit de dire que les députés laissaient la sagesse et la justice à la porte. Louis Ulbach.

La Convention avait fait table rase de toutes les écoles de divers ordres fondées aux temps de la monarchie. J. Peyronnet.

δ) Dans la phrase à temps „zu rechter Zeit, zur Zeit“.

Dieu fasse que la rivière du Carbet soit guéable et que je puisse arriver à temps. M^{me} Charles Reybaud.

Les Moscovites arrivèrent assez à temps, pour empêcher tout le convoi d'être consommé par les flammes. Voltaire.

Il serait dur de tuer tout exprès un de nos confrères ou nous-même et de le tuer à temps pour faire ainsi les honneurs de l'esprit français. Sainte-Beuve.

c) La préposition *en*.

α) Temps avec un substantif en qualité de déterminatif.

Les Turcs regardent comme barbare la coutume des chrétiens de porter des épées en temps de paix. Voltaire.

Comme en temps de déluge nous nous ferons un asile, un repaire, un point d'appui de tout ce qui surnagera du passé au-dessus du flot de la ville neuve. Louis Blanc.

Tous se ressemblent, c'est toujours un rocher construit en coquillages avec l'homme au petit chapeau et à la redingote grise, des immortelles à ses pieds avec une guérite que l'hiver enveloppe et en temps de pluie le garantit, puis des canons et des devises. Henry Monnier.

C'est déjà la troisième préposition que nous trouvons auprès du substantif temps, quand il est suivi d'un substantif en qualité de déterminatif. Comparons les trois expressions du, au, en temps de...

Les substantifs paix, déluge, pluie qui sont dans les derniers exemples les déterminatifs de temps, sont des notions qui portent l'idée de la durée. En outre le premier exemple parle d'une action habituelle. Dans le second en temps de déluge est précédé du particule comme, c'est-à-dire il se trouve dans une proposition circonstancielle de comparaison, et exprime par là une habitude. Il en est de même de la troisième phrase. Ajoutons que les déterminatifs ne sont joints au substantif temps que moyennant la préposition de sans article.

Les exemples qui présentent *à* (au temps de la domination de Venise etc.) n'ont pas de verbe exprimant une action habituelle. Les substantifs employés pour déterminatifs désignent des faits qui ont été, ou qui ont lieu encore, ou qui ne reviendront plus, ou ils sont des noms de personnes. Encore tous les exemples de cette sorte parlent d'une action qui a été, et qui, dans cette forme par-

tièulière, n'arrivera jamais encore une fois ou, avec ces circonstances spéciales, ne peut plus se répéter; mais comme nos ancêtres ont vécu en temps de guerre, de paix, de déluge, de pluie, de troubles etc., nous pouvons nous-mêmes essayer de tels temps. Dans ce cas on emploie en.

β) Si temps a pour déterminatif un adjectif.

αα) Pronom.

Sa mère était une malheureuse paysanne nommée Erb-Magden, du village de Ringen en Estonie, province où les peuples sont serfs et qui était en ce temps-ci sous la domination de Suède. Voltaire.

Le véritable ours Martin, en son temps le favori des promeneurs, est mort depuis de longues années. Ponchet.

En ce temps-là, avec deux cents millions on remuait et l'on armait toute l'Europe. Alfred Assollant.

La faction de Suède ne peut jamais gagner l'esprit de ce favori; il ne fut en aucun temps l'ami de Charles, ni d'aucun prince chrétien. Voltaire.

Le roi Auguste, bien aise de punir l'évêque de Posnanie avec bienséance et de plaire à la cour de Rome, contre laquelle il se serait élevé en tout autre temps, remit le prélat polonais entre les mains du nonce. Voltaire.

La peinture redevint avec Camille Roqueplan, ce qu'elle fut en ses meilleurs temps, le poème de l'intérieur. Paul de Saint-Victor.

Trois puissants princes voulant se prévaloir de son extrême jeunesse, conspirèrent sa ruine presque en même temps. Voltaire.

ββ) Adjectif proprement dit.

Mr. Cavendish, par une légère différence sans le procédé manuel, leur donne une précision très supérieure, et, les ayant employés à comparer l'air pris en différents lieux et en différents temps, parvint à ce résultat bien peu attendu que la portion de l'air respirable est la même partout. Cuvier.

Le prix de location, fixé en d'autres temps, est très-faible.

A. Perdonnet.

Enfin, en des temps plus rapprochés, la même prison a reçu encore des hommes poursuivis à cause de leurs opinions. Jules Simon.

L'Académie française est chargée de publier, en temps utile, de nouvelles éditions de son dictionnaire de la langue française. Ernest Renan.

d) La préposition *dans*.

La préposition *dans* est employée dans tous les cas que je viens d'énumérer à propos des prépositions *de*, *à*, et *en*; c'est-à-dire on trouve *dans* auprès de temps, si celui-ci a pour déterminatif ou un substantif ou une proposition ou un adjectif ou un pronom.

α) Temps avec un substantif déterminatif.

Ce fut dans le temps de cette entrevue que le roi Auguste renouvela l'ordre de l'aigle blanc. Voltaire.

Ils s'étaient attribué le droit de juger toutes les causes des ecclésiastiques et avaient surtout dans les temps de troubles usurpé beaucoup d'autres prérogatives.

Voltaire.

Le jeune Stanislaus Lescinsky était alors député à l'assemblée de Varsovie pour aller rendre compte au roi de Suède de plusieurs différents survenus dans le temps de l'enlèvement du prince Jacques. Voltaire.

β) Temps précédé d'un déterminatif adjectif.

αα) Pronom.

Précisément dans le même temps la réponse favorable du séraskier arrivait aussi. Voltaire.

L'air de la rivière vaudra mieux pour nous que celui de cette taverne, où la tête commence à me tourner. Dans notre temps, dit le père, il en fallut plus que cela pour troubler la vue d'un rameur de Saint-Laurent. Th. Pavie.

Le corps des Moscovites qui arrivait dans ce temps-là, n'était que de huit mille hommes. Voltaire.

La curiosité pour les séances, amortie pendant quelques années, s'est réveillée dans ces derniers temps. Louis Ulbach.

Ils observaient régulièrement quatre carêmes par an, et dans ces temps d'abstinence ils n'osaient se nourrir ni d'oeufs ni de lait. Voltaire.

ββ) Adjectif.

C'est ce qui fit que dans les temps primitifs où tout était inné et rien écrit le souverain n'était que le père. Lamartine.

Cette organisation se fit mieux faite dans un temps plus calme.

Barrau.

J'avoue que les preuves multipliées que j'avais données dans tous les temps de mon amour pour le peuple me paraissent devoir prouver que je craignais peu de m'exposer pour épargner son sang. Barrau.

Dans des temps plus modernes, le bal de l'Opéra, affermé alors à M. Mira subit une phase de demi sommeil. Henry de Pène.

Les autres Compagnies de chemins de fer suivent l'exemple de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans; il n'en est pas une cependant qui dans les temps difficiles n'ait fait des sacrifices. Léon Say.

Dans les temps légendaires, le coteau de Gentilly était hauté par des loups-garous. Linas.

γγ) Proposition déterminative.

La perte du temps, dans un temps où l'on dit à Paris comme en Amérique: „Time is money!“ George Sand.

Par malheur, ce bâtiment tombe en ruine dans le temps où nous écrivons, et la plupart de nos astronomes ne l'habitent plus. A. Guillemin.

Dans le temps qu'ils faisaient cette proposition, le roi lisait des lettres qui arrivaient de Constantinople. Voltaire.

2. Jour, Tag (Zeit).

Le substantif allemand Tag, pour former des circonstanciels de temps à la question quand?, s'emploie de la manière que voici.

I. Le Génitif.

a) si Tag est suivi d'un adverbe déterminatif, p. e.

Tags darauf } reiste Cäsar ab.
Tags vorher }

b) dans la phrase „eines Tages“

Eines Tages ereilte ihn der Tod.

Eines schönen Tages kam er an.

En français nous trouvons en ce cas le régime (l'accusatif.)

a) Le jour d'après les officiers principaux le conjurèrent de ne plus rester dans une place qu'il n'était plus question de défendre. Voltaire.

Aladdin se rendit publiquement à son palais avec la même pompe qu'il était allé se présenter au sultan le jour de devant. Galland.

Ils voyaient un palais si magnifique dans un lieu où, le jour d'auparavant, il n'y avait ni matériaux ni fondements préparés. Galland.

Synonymes de ces expressions sont les substantifs l'avant-veille, la veille, le lendemain, le surlendemain, qui suivent les mêmes règles que jour.

Fidèles à la décision qu'ils avaient prise l'avant-veille les curés viennent se réunir à l'Assemblée. Barrau.

Le chasseur de chamois portait le même costume que la veille.

Emile Souvestre.

Tout le monde attendait le lendemain la mort ou la servitude.

Voltaire.

b) Un jour, dans une promenade sur le boulevard, il rencontra deux anciens soldats qui allaient se battre. Cuvier.

Le peuple, un jour désabusé, se réjouira du jeune roi.

Ferdinand de Lasteyrie.

La place étant nette, ce même peuple eut un beau jour la fantaisie de s'y asseoir lui-même. Ferdin. de Lasteyrie.

Un beau jour, le gouvernement disparaît, emporté par une émeute.

Ed. Laboulaye.

II. La préposition in

n'est employée en allemand qu'auprès de Tag au pluriel. En français

a) de, si jour est précédé d'un pronom personnel employé en qualité de déterminatif.

Alors on ne voyageait pas aussi rapidement que de nos jours.

Barrau.

Il n'est pas vrai, comme on a affecté de le dire de nos jours pour autoriser la destruction de la famille par un individualisme impossible ou par un communisme social que ce soit la société politique qui a fait la famille. Lamour.

b) Dans tous les autres cas jour est joint aux prépositions dans et en, ou est employé dans la forme du régime (de l'accusatif.)

c) dans.

Dans les premiers jours de son veuvage, Léon, l'heureux sculpteur, la supplia d'accepter un logement chez lui. Edmont About.

Dans les derniers jours de mars et les premiers d'avril 1791, une multitude inquiète se pressait dans la rue de la Chaussée d'Autin. Frédéric Lock.

Elles appartenaient au ci-devant duc d'Orléans, Philippe Egalité, et furent apportées au Muséum dans les jours de la Révolution. Frédéric Lock.

Louis XVI. put encore se croire dans ces jours si beaux, où la France entière semblait ne former qu'une famille. Barrau.

β) à.

A ces premiers jours de la Revolution, on est sûr de rencontrer quelque part M. de Lambese caracolant, sabre au poing, et en train de faire une sottise. Victorien Sardou.

Près de l'horlogerie, les précieux ouvrages en bois, chef-d'oeuvres de sculpteurs inconnus, qui rappellent sur l'étagère du salon ou sur la cheminée de l'étudiant, les beaux voyages dans les Alpes aux jours de loisir et de liberté. Kaempfen.

(Nous sommes aux premiers jours du mois d'août, à Balignottes.

Charles Edmond.)

γ) en.

Le peintre a laissé les soucis à la porte. La Poésie seule qui rêve dans le bleu, à droit de cité, même avec ses chants austères, même en ses jours de deuil et de larmes. Arsène Houssaye.

δ) Accusatif.

Le vois d'ici, les grands jours de 1867, arriver du fond de la Hollande ou d'un collège anglais, voir d'un château allemand, l'ami des livres. Jules Janin.

Quelles sont les limites entre ces différentes manières d'expressions? J'avoue que je ne voulais que les constater et qu'il m'a été impossible jusqu'à présent d'y voir une différence précise.

III. La préposition an.

1) Tag, précédé d'adjectifs déterminatifs.

a) Si les adjectifs „folgend, vorhergehend“ sont les déterminatifs de Tag, p. ex.

Am folgenden Tage	} war es kalt.
Am vorhergehenden Tage	
An den folgenden Tagen	

En français on emploie l'accusatif, si jour a pour déterminatif un des adjectifs précédent, suivant.

Tous jurèrent alors d'obéir aux ordres du bacha sans délai, et eurent autant d'impatience d'aller à l'assaut qu'ils en avaient peu le jour précédent. Voltaire.

Le jour suivant, l'électeur de Saxe, Georg III., homme de guerre renommé, le prince de Waldeck, puis enfin Charles franchirent le fleuve. Salvandy.

Les jours suivants il marcha, marcha toujours sans direction fixe.

Barrau.

b) Si le déterminatif de Tag est ou un pronom démonstratif ou un adjectif numéral ordinal, p. ex.

an diesem, jenem
irgend einem
dem und dem
demselben
dritten

} Tage war ich zu Hause.

En français l'accusatif.

Le jour même le bacha retrancha les vivres du roi, il lui ôta sa garde de
janissaires. Voltaire.

Pamphile voulut bien passer sur cette irrégularité en faveur de ce que la morue
venait d'être salée la veille même. Alex. Dumas.

Heureusement le monstre (Robespierre) eut ce jour-là un instant d'humanité.
Cuvier.

Où donc se créera quelque jour ce Versailles d'industrie?

Ch. Laboulaye.

Puis, certain jour, tous ceux-ci, sur un nouveau signe de la patrie soulevée,
se rencontrent en campagne. Charles Edmond.

Qu'un Pauliste assigne à un Gaoucho de la Plata un rendez-vous au pied d'une
gigantesque bertholetia, tel jour, à telle heure; les deux hommes s'y serreront la
main au moment précis. Jacques Arago.

Traversons d'un pas rapide la grande galerie du Musée Napoléon III., où nous
reviendrons un autre jour. Théophile Gautier.

Les 18, 19 et 21 du même mois l'assemblée a procédé successivement à l'élec-
tion de 48 membres; elle en a élu deux dans chaque section, savoir: le premier
jour 18, le second 16, et le troisième, 14. Berthelot.

Le troisième jour Antonette déclara que la convention était suffisamment
éclairée. Barrau.

Peut-être occasionné par le futur on a dit au premier jour dans l'exemple suivant :

Alladdin apparemment a été pressé et le temps lui a manqué pour rendre cette
croisée semblable aux autres, mais on peut croire qu'au premier jour il fera tra-
vailler. Galland.

c) Si un autre adjectif est le déterminatif de Tag, p. ex.

An einem schönen Herbsttage ging ich auf die Jagd.

La langue française est en ce cas plus riche. Elle emploie ou la préposition dans, ou la
préposition à, dont le choix me semble être décidé par la qualité de l'adjectif déterminatif.
Si l'adjectif donne au mot jour une qualité durable, descriptive, on choisit la préposition dans,
si l'adjectif désigne une qualité passagère ou momentanée, on prend la préposition à.

α) dans.

Dans cet heureux jour, votre Majesté s'est montré digne non-seulement de
la couronne de Pologne, mais de celle de l'univers. Salvandy.

Comme le voyageur est ravi d'admiration, lorsque dans un beau jour d'été,
après avoir péniblement traversé les sommets de Jura, il arrive à cette gorge, où se dé-
ploie subitement devant lui l'immense bassin de Genève. Cuvier.

Dans ce jour si glorieux pour la Pologne et son roi, le moindre détail paraît devoir intéresser mes compatriotes. Salvandy.

β) a.

Enfin, à un jour fixe, au commencement de 1771, toute la nation, hommes, femmes et enfants au nombre de plus de 60,000 familles émigra en trois divisions.

Cuvier.

Paris est la ville pivot sur laquelle à un jour donné l'histoire a tourné.

Victor Hugo.

On disait que la ville était minée; qu'à un jour déjà fixé elle sauterait.

Barrau.

Elle y retourna six autres fois aux jours marqués, en se plaçant toujours devant le sultan.

Galland.

Le grand-visir affectait d'aller faire la cour à Aladdin à certains jours réglés.

Galland.

Le jour qui se levait devait être grand dans l'histoire, c'était celui qui fixa les destinées de Vienne et de l'Empire; à pareil jour, la victoire de Choczim avait été gagnée, à pareil jour aussi, la Pologne avait élevé sur le pavois Jean Sobiesky.

Salvandy.

2) Tag suivi d'un substantif déterminatif, p. ex.

Am Tage seiner Ankunft } verreiste ich.
Am Tage nach s. Ankunft }

En français on trouve ou l'accusatif ou la préposition à.

α) Accusatif.

Grothusen reçut à Constantinopel tous les honneurs que la Porte fait aux ambassadeurs extraordinaires de rois le jour de leur audience. Voltaire.

Le jour de mon départ elle voulut me voir. M^{me} Charles Reybaud.

Le roi passa les trois derniers jours à rédiger son testament qu'il mit au net et transcrivit d'un bout à l'autre le jour de Noël, veille du jugement.

Barrau.

Un jour de beau temps, de bon matin, voulez-vous faire la plus charmante promenade du monde? Jules Charletie.

Le surlendemain de l'installation de l'assemblée à Paris, la terreur de la disette provoqua un assassinat affreux. Barrau.

Le lendemain de cette bataille, les Prussiens avaient gardé leurs positions. Barrau.

La veille du jour fixé pour l'ouverture, eut lieu une procession solennelle. Barrau.

Chaque assemblée primaire se fit représenter par des délégués qui se trouvèrent réunis à Paris l'avantveille de la cérémonie. Barrau.

β) à.

Vous leur inspirez une telle crainte que pas un ne bougerait d'ici au jour du jugement. M^{me} Charles Reybaud.

Le génie et l'artillerie travaillent avec une activité sans égale à la construction des batteries du Carénage, dont on espère un puissant effet pour gêner le ravitaillement de la place et combattre, au jour de l'attaque, les navires dont les projectiles avaient mutilé nos divisions. Bazancourt.

Sauf quelques chaires qui ont été dédoublées et quelques autres que l'on a instituées récemment pour le fond, tout est presque encore aujourd'hui comme au jour de la transformation radicale. Ponchet.

L'agitation de l'assemblée se répandait le soir dans Paris, qui présentait bientôt quelque chose de cet aspect menaçant qu'il avait à la veille de ses grandes émeutes. Barrau.

La misère était si peu abolie que Chamfort, en parlant de l'état de la France à la veille de la Révolution, disait Alfred Delvau.

Je suis incliné à prétendre que les substantifs *veille*, *lendemain* etc. ont la préposition **à**, quand ils sont employés dans un sens tropique: *Am Vorabende der Revolution*; mais on emploie l'accusatif, s'ils ont leurs significations propres.

L'expression *au jour de* . . . semble être une formule stéréotype.

IV. La préposition *bei*

est employée en allemand dans la formule „*bei Tage*“, au lieu duquel on dit aussi „*am Tage*“; mais cette expression indique toujours comme en anglais *by day*, (*by night*) l'espèce du phénomène de lumière qui a lieu pendant une action.

En français,

1) si le verbe indique une action habituelle, l'accusatif avec l'article défini.

Le café Vachette, bien fréquenté le jour, est une des rares retraites où l'on mange la nuit. Auguste Luchet.

Charles XII. continua sa route, courant à cheval le jour, et dormant sur une charette la nuit, sans s'arrêter en aucun lieu. Voltaire.

C'est ainsi que le jour M. de Lacépède était libre pour ses affaires et pour les devoirs de ses places ou de la société. Cuvier.

C'est ainsi que d'honnêtes gens, jetés par la misère sur le pavé, y restent, se promenant la nuit, dormant le jour. Alfred Delvau.

2) Si le verbe exprime une action momentanée ou passagère — de même l'accusatif avec l'article défini.

Le jour les habitants contemplaient*) dans une muette terreur ces dômes, ces banderoles, ces queues de cheval sans nombre. Salvandy.

3) Si „*Tag*“ a un adjectif déterminatif par exemple „*bei hellem Tage*“ on emploie en français la préposition **à** auprès du mot jour.

Point du tout, maîtresse; ils ne l'amèneront qu'au petit jour de crainte qu'il ne leur échappe. M^{me} Charles Reybaud.

Au grand jour. Chateaubriand.

*) Cet exemple présente une action passagère. L'armée des Turcs était arrivée vers la tombée de la nuit aux alentours de Vienne; le lendemain les habitants de Vienne voyaient ces dômes, ces banderoles etc. que la nuit avait voilées à leurs yeux.

Jusqu'ici nous n'avons parlé, excepté p. 15. IV., que de circonstanciels de temps formés avec le substantif jour qui désignent le temps d'une action momentanée, d'une action qui n'a lieu qu'une fois. Quand le verbe marque une habitude, nous trouvons que jour est employé dans la forme de l'accusatif. Du moins l'accusatif est la règle; on trouve aussi la préposition *à*, mais je n'ai pas encore trouvé, quand il faut mettre l'un ou l'autre.

Ils faisaient scrupule de boire du lait un jour de jeûne, mais les pères de famille, les prêtres, les femmes, les filles s'enivraient d'eau-de-vie les jours de fête.

Voltaire.

Les dimanches, les jours de fête, lorsqu'il fait beau, le jardin s'emplit de monde.

Frédéric Lock.

Il y a deux portiers, dont l'emploi n'est pas une sinécure, si l'on considère qu'il entre en moyenne journallement 1,200 personnes et 3,000 les jours de visite.

Linac.

Les jours où le public est admis à visiter le Conservatoire l'eau fournie aux roues hydrauliques permet à celles-ci de mettre en mouvement les tympan, pompes rotatives etc.

Ch. Laboulaye.

Pendant le règne de Louis Philippe, la quantité d'hommes, publiques antagonistes, d'anciens ministres rivaux, qui se rencontraient les jours ordinaires dans cette salle étroite de l'Académie, amenait parfois des discussions et des contradictions un peu disproportionnées au sujet qui était sur le tapis.

Sainte-Beuve.

Aux jours ordinaires, la Cour, en robes noires et réduite au nombre des conseillers qui la composent, se place sur un seul rang, le plus bas et le plus rapproché du parquet.

Frédéric Thomas.

Elle y retourna six autres fois aux jours marqués, en se plaçant toujours devant le Sultan.

Galland.

Le grand-visir affectait d'aller faire la cour à Aladdin à certains jours réglés.

Galland.

3. Les sept jours de la semaine.

En allemand nous employons le génitif, si nous avons une phrase qui désigne une action habituelle, p. ex.

Des Sonntags ist der Park von Leuten angefüllt.

et l'accusatif ou la préposition *an*, si l'action est momentanée ou passagère, p. ex.

Nächsten Montag

Am nächsten Montag

} reise ich ab.

En français les sept jours de la semaine prennent toujours la forme de l'accusatif.

1. Les Galeries sont ouvertes aux personnes munies de cartes, les mardi, jeudi et samedi, de onze heures à deux heures.

Michelet.

2. La Bibliothèque est ouverte tous les jours, excepté les dimanches. Les curieux sont admis les mardis et les vendredis.

Frédéric Lock.

3. Le jeudi, les danseuses émigrent vers la rive gauche.

Champfleury.

4. Je vous écrirai jeudi et vendredi.

M^{me} de Sévigné.

5. J'allai dîner lundi chez M. de Chambres. M^{me} de Sévigné.
6. Dimanche dernier, aussitôt que j'eus cacheté mes lettres, je vis entrer quatre carrosses à six chevaux dans ma cour. M^{me} de Sévigné.
7. Le lendemain, mercredi 26 décembre, eut lieu la comparution de l'accusée devant eux qui s'étaient faits ses juges. Barrau.
8. L'exécution du décret rendu dans la nuit fut prompte : le même jour, dimanche 20, vers deux heures après midi, le conseil exécutif entra au Temple. Barrau.
9. Le roi m'ayant ordonné de faire publier par des hérauts l'intention dans laquelle Sa Majesté est de tenir lundi 22 de ce mois, une séance royale — — j'ai l'honneur de vous en prévenir. Barrau.
10. Le lundi 5, dès la pointe du jour, une troupe de femmes, sortie des faubourgs, se répand dans la ville, comme un torrent, en criant : Du pain ! du pain ! Barrau.
11. L'an du Seigneur 1514, le mardi après le jour de l'élévation de la sainte Croix. Inscription sur le Musée d'artillerie à Paris.
12. Ce soir il m'a dit que Donatien serait vendu dimanche prochain. M^{me} Charles Reybaud.
13. Louis XVI. fait annoncer le lendemain matin, samedi, qu'il tiendra le lundi suivant une séance royale. Barrau.
14. Il fut décidé que le serment serait prononcé à Paris et dans les départements, le dimanche suivant, à l'issue de la messe paroissale. Barrau.
15. Un jour, un célèbre magingnon amènera au marché du mercredi un magnifique cheval qui s'était abattu le dimanche précédent dans la descente de Saint-Germain et s'était couronné. Victor Borie.
16. Dimanche prochain, à l'issue de la messe, cet homme sera vendu à l'encan devant l'église de Saint-Pierre. M^{me} Charles Reybaud.
17. Je serai content de vous mener dimanche prochain à Saint-Pierre toute belle et toute parée. M^{me} Ch. Reybaud.
18. C'est au bal de l'Opéra que fut mis ouvert, le dimanche gras de 1774, le quatrième mémoire sur le procès de Beaumarchais contre Gozman. Henri de Pine.

J'ai cité tant d'exemples pour décider la question de l'usage de l'article. Il faut pour cela distinguer entre une action habituelle et une action momentanée. Tandis qu'il est sûr que l'article défini est de rigueur dans le premier cas, l'usage en paraît flotter dans le second et permettre les jours de la semaine et sans et avec l'article défini. Cependant l'usage de l'article est assez fixé.

1) On ne met pas d'article, si les jours de la semaine n'ont pas de déterminatif, comme le prouvent les exemples 4 et 5, ou, comme dans les exemples 7, 8, 13, s'ils sont eux-mêmes déterminatifs.

2) Si les jours de la semaine ont pour déterminatif un des adjectifs suivant, prochain, précédent (passé) on met l'article ou on ne le met pas.

a) On ne le met pas, s'il s'agit d'un jour qui suit ou précède le présent actuel de celui qui parle. (Cf. Plötz, Schulgrammatik p. 270.) Cette règle résulte des exemples 12, 16, 17, 6.

b) On met l'article, si l'on parle d'un jour qui suit ou précède un temps autre que le présent de celui qui parle. Cf. les ex. 14, 15.

3) Si les jours de la semaine ont d'autres déterminatifs que ceux sous Nr. 2, il faut mettre l'article, comme le prouvent les exemples 10, 11, 18, et beaucoup d'autres que je pourrais citer, mais dont on me fera grâce.

L'exemple 9, qui fait exception à cette règle, n'est pas le seul de ce genre que j'aie trouvé. Il faut faire remarquer qu'ici lundi a une date pour déterminatif. Chaque numéro d'un journal quelconque apporte des exemples nombreux de ce genre; ils sont très fréquents dans les annonces officielles de ventes, de faillites etc. On y trouve l'article 90 fois sur 100. L'article est donc la règle. Ce n'est qu'à la tête des journaux qu'on lit toujours: Dimanche 4 Juillet 1875.

La presse oblige, il me faut attendre pour le reste de ces recherches une occasion plus favorable à un manuscrit à longue haleine, mais j'espère avoir montré de quelle manière il est désirable de faire la grammaire française.
